



## ACCOB : Association pour la Conservation du Cadre vie d'Oloron et du Bager

N° d'identification RNA : W642002032

Ouvrir de nouvelles perspectives de développement et de conditions de vie, sont les enjeux présentés en premières lignes du projet d'avenir de la Nouvelle Aquitaine. Ce sont également celles que souhaite l'Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager (ACCOB).

Le but de l'association, de tous ses membres rentre dans le cadre des objectifs mis en avant par le ministre de la Transition Ecologique.

Tout le monde sait aujourd'hui que la biodiversité dans son ensemble est mise à mal, pour ne pas dire en péril du fait des activités humaines et de la surexploitation inconsidérée.

Les scientifiques l'avaient dénoncé depuis des années, ce jour, il est assez facile pour que tout un chacun puisse constater les modifications visibles autour de nous. La diminution des oiseaux aux abords de nos habitations en est le malheureux constat qui fait la une des médias actuellement et qui n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Le développement durable consiste à trouver un juste équilibre entre les besoins de l'humanité et les ressources de la planète.

Notre Association, l'ACCOB et son but n'est en aucun cas d'incriminer, de juger les différents acteurs des projets périphériques à nos forêts, mais les sensibiliser au fait qu'il est nécessaire, voir impératif, de protéger notre territoire, notre environnement et notre cadre de vie.

Nous sommes tout à fait conscients que les activités économiques, sociales et culturelles qui s'exercent sur notre territoire passent par l'amélioration des moyens de communication, routes, voie ferrée, etc ... mais pas au détriment de la nature.

Toutefois, la conservation de la diversité biologique de notre espace de vie est très souvent liée à la main de l'homme, spécialement dans l'espace rural et forestier.

Il s'agit donc de promouvoir une gestion concertée et assumée de protection de nos richesses environnementales, par tous les acteurs intervenants sur le territoire.

L'écotourisme est un secteur croissant du marché touristique, il peut être considéré comme le secteur du tourisme de nature ayant des objectifs plus "réalistes" vis à vis du durable.

Notre but est de promouvoir activement la protection de la nature, avec la participation des communautés locales de façon à leur fournir des leviers stratégiques pour obtenir des bénéfices socio-économiques à long terme pour la région.

Alors que des directives gouvernementales incitent à protéger comme nous avons aussi la volonté de le faire localement, des multinationales, des lobbies, continuent à travailler comme par le passé, persistant et continuant de ravager les réserves limitées de notre planète comme nous le savons tous désormais.

### **Un exemple de projet local insupportable :**

La Municipalité d'Oloron Sainte Marie dans la plus grande discrétion depuis le 31 juillet 2014, a autorisé, par délibération du Conseil Municipal du 31/07/2014, le Bureau d'Etudes GC Conseil à

réaliser l'étude d'un projet concernant l'exploitation de plusieurs carrières sur le territoire communal d'Oloron Sainte Marie sur les lieux dits « *SOEIX, BAGER et ESCOUT* ».

L'objectif de cette étude est de permettre au futur exploitant de :

Prélever les schistes sur le secteur de SOEIX.

D'exploiter de la roche volcanique, raser puis creuser les cônes volcaniques et les coulées de lave existants dans les forêts du BAGER. (Patrimoine géologique exceptionnel de la chaîne)

De prélever de la tourbe dans l'ancienne tourbière d'ESCOUT. (*Zone humide*)

L'exploitation est prévue par tranches de 30 années et le potentiel d'exploitation est de 120 ans... Elle s'étend sur des surfaces de 191 hectares au BAGER d'Oloron, 56,4 hectares à SOEIX et 13.5 h. à ESCOUT soit une totalité de 261 hectares.

Rappelons tout de même que ces terrains sont classés dans le Plan local d'urbanisme d'Oloron en espaces boisés classés – EBC, ZNIEFF 1, Natura 2000, Réserve de faune sauvage.

350 000 tonnes de granulats transitent sur des routes inadaptées, destinées actuellement à la circulation modérée de voitures et transport local limité. La D918 est l'ancienne route historique construite par Napoléon III référencée Touristique actuellement.

### **Graves conséquences des projets de carrières de granulats :**

- Graves conséquences pour la continuité des agriculteurs du secteur de SOEIX et du BAGER.
- Graves conséquences sur la pérennité du Lycée Agricole des métiers de montagne de SOEIX.
- Graves conséquences économiques pour la région (Tourisme, pêche sportive saumon, etc...)
- Graves conséquences sur l'aquifère (eau potable 20 000 habitants – source minérale d'Ogeu)
- Quid de la réouverture de la Station Thermale de LURBE-Saint-CHRISTAU.

### **Impact faunistique et floristique :**

La Forêt du Bager (EBC) se situe à proximité du site du Gave d'Ossau, de la ZNIEFF 1, de zones Natura 2000 et comporte des continuités trames vertes et trames bleues.

Ce secteur présente des enjeux de biodiversité majeurs.

Le Gave d'Ossau et son réseau hydrographique (ruisseaux de Lembaigt, de Rachette et de Termy, inclus dans le périmètre des projets) hébergent le Desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaicus*), la Loutre (*Lutra lutra*), le Calotriton des Pyrénées (*Calotriton asper*), le Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*), le Saumon atlantique (*Salmo salar*) (principale zone de frayères pour le bassin de l'Adour), la Lamproie de Planer (*Lampetra planeri*) et l'Ecrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*). Toutes ces espèces, à la répartition très restreinte ou aux effectifs limités à l'échelle française ou européenne, sont vulnérables aux altérations de leur habitat aquatique (modifications du régime hydrique, pollutions diverses, colmatage, etc.).

Les boisements accueillent une importante population nicheuse de Pic mar (*Leiopicus medius*), ainsi que l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*), le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*), le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*), le Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) et le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), espèces localisées ou en diminution. Ils sont également susceptibles d'être fréquentés par le Pic à dos blanc (*Dendrocopos leucotos liffordi*) et la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*), deux espèces à très fort enjeu de conservation. Parmi les mammifères présents, le Chat forestier (*Felis sylvestris*) est à signaler. Enfin, une population de Rosalie alpine (*Rosalia alpina*), coléoptère protégé, se développe sur le site.

### **Impact paysager :**

*Photo : Carrière en activité au Bager d'Oloron, une cicatrice indélébile.*

Le projet de carrière se trouve dans un paysage marqué par des successions de vallons, bois, nommé « Forêt cathédrale - grande boucle - ou la petite Amazonie des Pyrénées » par la plaquette touristique du Piémont Oloronais et CDT 64 qui précise : Les hêtres sont des arbres qui affectionnent particulièrement les climats frais et humides. Dans le bois du BAGER, en bassin versant de montagne, sur ce que les météorologues appellent le front nord pyrénéen, ils bénéficient de ce climat propice. Les hêtres du BAGER forment des futaies régulières.



Venant de semis, ils seront à maturité coupés pour laisser place à la régénération qui pousse à leurs pieds. Le rythme de renouvellement de la forêt se fait tous les 120 ans. Ainsi, le forestier qui gère ce type de forêt récolte ce qui fut préservé et soigné des décennies plus tôt. Il ne verra par contre pas le résultat de son labeur qu'il transmet aux générations futures.

Le saviez-vous ? De nombreux villages (*HERRERE, OGEU, BUZY, BUZIET...*) verront disparaître ce paysage majestueux remplacé par un écrin de poussières pouvant avoir une forte incidence sur la vie humaine, animale et végétale.

### **Impact sur les eaux :**

La fracturation de la roche pourrait avoir une incidence sur la nature et polluer les eaux souterraines des captages d'alimentation en eau potable pour la ville d'Oloron (20 000 habitants) et l'Entreprise Eaux Minérales d'OGEU et la station thermale de Saint Christau.

### **Impact sur Le tourisme**

Destruction des circuits touristiques mis en place par la Mairie d'Oloron (sentiers de randonnée pour randonneurs et VTT / PLR) en parfaite incohérence avec la politique de développement touristique du Haut-Béarn soutenue par la Mairie et de très nombreux élus depuis longtemps.

**Les thermes de saint CHRISTAU**, grâce à la future liaison ferroviaire PAU-CANFRANC, pourrait redevenir à nouveau « la » station thermale européenne qu'elle était, les soins « stomatologies ». Les propriétés de l'eau hyper minéralisées, très riche en fer et en cuivre ont fait sa gloire pour les soins dermatologiques. Le piémont Oloronais redeviendrait ainsi une destination de soins et de bien-être.

### **Destruction des zones de frayères du saumon Atlantique du gave d'Ossau.**

Le tronçon du gave d'Ossau au droit du Bois du Bager représente plus de 80% des frayères Françaises du bassin de l'Adour de cette espèce emblématique de ce territoire. La fonctionnalité exceptionnelle de ces frayères est indissociablement liée à un bon état de conservation du Bois du Bager, assurée notamment par une couverture végétalisée pérenne, qui maintient les sols contre l'érosion (synonyme de colmatage du substrat), qui maintient des températures fraîches et oxygénée par l'ombrage apporté sur le gave et ses affluents etc.

L'altération du Bois du Bager impacterait irrémédiablement ces frayères et les zones de croissance des juvéniles associées par le colmatage du substrat, la hausse des températures et l'impact sur la ressource alimentaire des juvéniles.

Ce projet remettrait donc directement en cause la conservation de cette espèce d'intérêt communautaire à l'échelle de plusieurs sites Natura 2000 du bassin de l'Adour.

- « Le Gave d'Ossau » (FR7200793)
- « Le Gave d'Oloron » (FR7200791)
- « Le Gave de Pau (FR7200781)
- « Le Saison » (FR7200790)

Il est également utile de préciser que ces habitats de reproduction sont protégés par la Loi (Arrêté 08/12/1988), et qu'aucune piste tangible de compensation n'est envisageable sur ce tronçon aussi stratégique pour cette espèce classée Vulnérable sur la Liste rouge française.

En plus de cet impact écologique majeur, cette destruction aurait un impact économique important en ruinant tous les espoirs et investissements économiques, touristiques, créateurs d'emplois liés à la pêche au saumon.

**La destruction des zones de chasse** ne fera que déplacer vers les zones urbaines la problématique de gestion et de régulation des populations de grand gibier de forêt. Lors des études de GC Conseil, une pollution a déjà été dénoncée sur la réserve ministérielle de faune sauvage.

#### **Impact Economique concernant :**

**La pêche au saumon :** le chiffre d'affaires généré par la pêche du saumon dans les Pyrénées-Atlantiques est d'environ 1,5M €/an. La pêche au saumon à elle seule, maintient 130 emplois dans le Béarn. Le tourisme lié à la pêche au saumon serait totalement anéanti. 140 kilomètres de rivières en aval de ces projets d'extraction pourraient être impactés par des risques de pollutions.

**Le Thermalisme :** le fonctionnement des thermes de Saint CHRISTAU employait de 50 à 55 salariés jusqu'aux années 1998. Les dernières études liées à sa réouverture ciblaient l'emploi de 80 à 100 Salariés (données 1998).

**Au regard de tous les risques énumérés** précédemment, la population du Haut Béarn s'est mobilisée formant une association, l'ACCOB.

Les nombreux citoyens, sensibles autant au devenir du patrimoine, de la conservation de la biodiversité et du bien-être de l'homme également, se mobilisent pour protéger un bien commun, dans l'intérêt général.

C'est la démarche aux antipodes de celle pratiquée encore actuellement par certaines multinationales et sociétés privées dont le but est de s'enrichir à très court terme via l'extractivisme.

La population d'Oloron, du Haut Béarn composée de la vallée d'Ossau, de la vallée d'Aspe, de la vallée de Baretous et de nombreuses associations du Béarn des Gaves n'acceptent pas qu'un Bureau d'Etudes venant d'Alès, GC Conseil vienne détruire le patrimoine du premier chaînon des Pyrénées à de simples fins mercantiles.

La nature est un bien commun, ce qui nous relie tous et permet à chaque être humain de se construire, ce qui répond aux objectifs du SRADDET (*schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire*)

Tous les paysages sont dignes d'attention, les paysages considérés remarquables comme la forêt du BAGER sont une ressource pour le développement du territoire, à condition, comme par exemple en vallée d'Ossau voisine, de réaliser une réelle protection des paysages.

La destruction accrue de la forêt diminue d'autant les services écosystémiques qu'elle rend en matière d'adaptation au changement climatique en particulier au Bager en matière de stockage et épuration de l'eau, baisse des températures. (Bassin versant karstique)

Est-ce raisonnable que de tels projets d'extraction dans une forêt soient initiés actuellement, quand on constate qu'actuellement, une décision du gouvernement va dans le sens de réintroduire des ours à proximité de cette forêt du Bager cet automne ?

Par ailleurs, le port de Grattequina en service depuis 2016 est à même de fournir le granulat volcanique dans la région de Gironde où se situe le réel besoin, à un prix défiant toute concurrence, supprimant du coup un trafic de 450 000 camions localement.

Est-ce qu'il serait judicieux de réintroduire autant de poids lourds sur les routes entre Oloron et la Gironde sur plus de 300 kilomètres avec les projets de GC Conseil ?

Ce document constitue la contribution de notre collectif citoyen ACCOB à l'élaboration du SRADDET Nouvelle Aquitaine, qui au sens large tient à conserver la forêt, l'eau, la biodiversité, les paysages en tenant en compte la fragilité relative de notre Planète. Ce que nous vivons sur la commune d'Oloron est un exemple qui ne doit plus jamais arriver.

Le SRADDET a pour objectif d'offrir de nouvelles perspectives à la population, que l'homme soit impliqué dans les décisions liées à son devenir, à celui de la nature, de la terre, nous en sommes ravis.

C'est pour cette raison que de nombreux citoyens s'opposent vivement aux projets de carrières de GC Conseil d'Alès et feront tout ce qui est possible, pour que ces dernières ne voient jamais le jour sur la commune d'Oloron sainte Marie.

Nous participons par cette contribution, pour que le SRADDET permette d'arriver à ce but.

L'ACCOB et une majorité de la population sympathisante, tiennent à conserver le prestigieux cadre de vie du Haut Béarn, que nous nous devons de léguer aux générations à venir.

Les objectifs de l'ACCOB sont de mettre en valeur les atouts liés à la forêt, à l'eau, à la biodiversité pour éviter le gaspillage. Grace à cela, des projets alternatifs innovants, créateurs d'emplois durables, non délocalisables font partie de nos perspectives. Certains sont déjà initiés auprès des Pouvoirs Publics, d'autres pourraient l'être.

La station Thermale de Lurbe Saint Christau était connue depuis l'époque Romaine et en activité jusqu'en 1999 où l'eau a été polluée entraînant la fermeture.

Depuis 2005, elle possède à nouveau les agréments qui permettent la reprise de son activité.

Quelques investissements et la volonté à la fois du propriétaire et des Pouvoirs Publics pourraient réellement déboucher sur la réouverture.